

## Logique L3 – S2 - Logique, langage, et raisonnement

M. Murez

### Descriptif

Qu'est-ce qui différencie les humains des autres animaux ? Ce pourrait être la capacité à produire un discours rationnel. Mais qu'est-ce qu'un discours rationnel, si ce n'est un discours obéissant à des normes logiques ? Des liens étroits semblent donc unir logique, langage, et raisonnement. Le but de ce cours est d'interroger la nature exacte de ces liens.

Nous aborderons les thèmes et courants suivants : l'*antipsychologisme* de Frege et Husserl, qui conduit à une distinction nette entre logique et psychologie, ainsi qu'entre langages formels (comme la logique des prédicats) et langages naturels (comme le français ou le wolof) ; la *sémantique formelle*, qui à la suite de Montague, tend au contraire à assimiler langages naturels et formels ; la *pragmatique*, inspirée notamment de Grice, qui repense à nouveaux frais le langage comme outil servant à une activité de coopération où s'exerce une forme spécifiquement interpersonnelle de rationalité ; et enfin, la *psychologie du raisonnement* (notamment à travers les travaux de Kahneman, ou de Mercier & Sperber) qui remet en cause, à travers des études empiriques, certaines idées reçues sur la nature et la fonction de la faculté humaine de raisonnement.

### Programme (sujet à modification)

23/01 Séance 1 – Introduction

30/01 Séance 2 – L'antipsychologisme et la philosophie du langage idéal (1)

6/2 Séance 3 – L'antipsychologisme et la philosophie du langage idéal (2)

13/2 Séance 4 – La sémantique formelle (1)

20/2 Séance 5 – La sémantique formelle (2)

27/2 Séance 6 – La révolution chomskyenne (1)

13/3 Séance 7 – La révolution chomskyenne (2)

20/3 Séance 8 – La pragmatique (1)

27/3 Séance 9 – La pragmatique (2)

3/04 Séance 10 – Psychologie et théories du raisonnement (1) –

10/04 Séance 11 – Psychologies et théories du raisonnement (2)

17/04 Séance 12 – **Evaluation 3**

+ 2 autres évaluations (minimum) en cours, sans annonce préalable. Présence et participation actives obligatoires.

Il est possible de se porter volontaire pour faire un exposé sur un thème ou un texte en rapport avec le cours. Me contacter au préalable ([michael.murez@univ-nantes.fr](mailto:michael.murez@univ-nantes.fr)) pour fixer le thème et la date de l'exposé.

## Bibliographie indicative

Sur l'homme, animal doué de *logos* :

- Aristote *Éthique à Nicomaque* – notamment I, 1098a  
Aristote *Politique* – notamment 1.1.1253a 7–15  
Aristote *Traité de l'Âme* – notamment 412b 11–16  
Cassin (ed.) Entrée « logos » in *Vocabulaire européen des philosophies : dictionnaire des intraduisibles*, Seuil, 2004.  
Descartes *Discours de la méthode*  
Hurley, S. & Nudds, M. (eds.) (2006). *Rational Animals?*. Oxford University Press.

Sur l'antipsychologisme et la philosophie du langage idéal :

- Frege, G., *Les fondements de l'arithmétique*, Seuil, 1970.  
Frege, G. *Écrits logiques et philosophiques*, Seuil, 1971  
Husserl, E., *Recherches logiques, tome 1 : Prolégomènes à la logique pure*, PUF, 2002.  
Reinach, A. *Les fondements a priori du droit civil*, Vrin, 2004  
Russell, Bertrand (1905). On Denoting. *Mind* 14 (56):479-493.  
Russell, Bertrand (1940). *The Philosophy of Logical Atomism*. Open Court.  
Strawson, P. F. (1950). On referring. *Mind* 59 (235):320-344.

Sur la sémantique formelle :

- Davidson, D. *Enquêtes sur la vérité et l'interprétation*, Chambon, 1998.  
Heim, I. & Kratzer, A., *Semantics in Generative Grammar*, Wiley, 1997.  
Montague, R. *Formal Philosophy: Selected Papers*, Yale University Press, 1979.  
Partee, Barbara (1979). Semantics—mathematics or psychology? In Bäuerle, Egli & von Stechow (eds.), *Semantics From Different Points of View*. Springer Verlag.

Sur la révolution chomskyenne :

- Pinker, S. *L'instinct du langage*, Odile Jacob, 2013  
Chomsky, N. (1965). *Aspects of the Theory of Syntax*. MIT Press.  
Fodor, J.. & Katz, J.J. (1964). *The Structure of Language Readings in the Philosophy of Language* Prentice-Hall.

Sur la pragmatique :

- Grice, P., *Studies in the Way of Words*, Harvard University Press, 1989.  
Recanati, F. *Le sens littéral : langage, contexte, contenu*, L'éclat, 2007.

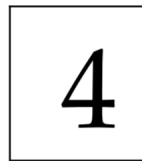
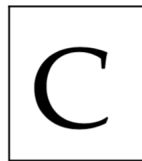
Sur la théorie et la psychologie du raisonnement :

- Harman, G., *Change in View: Principles of Reasoning*, MIT Press, 1988.  
Kahneman, D., *Système 1 / Système 2 : Les deux vitesses de la pensée*, Flammarion, 2012.  
Mercier, H. & Sperber, D., *The Enigma of Reason: A New Theory of Human Understanding* Allen Lane, 2017.  
Samuels, R. & Stich, S. (2004). Rationality and psychology. In Rawling & Mele (eds.), *The Oxford Handbook of Rationality*. Oxford University Press.

LOGOS : *discours, langage, langue, parole, rationalité, raison, intelligence, fondement, principe, motif, proportion, calcul, rapport, relation, récit, thèse, raisonnement, argument, explication, énoncé, proposition, phrase, définition, compte/ conte*

Extrait de l'entrée « logos » in *Vocabulaire européen des philosophies : dictionnaire des intraduisibles*, Seuil, 2004

Here are four cards. Each of them has a letter on one side and a number on the other side. Two of these cards are shown with the letter side up, and two with the number side up.



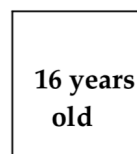
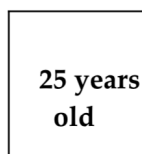
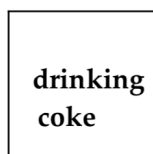
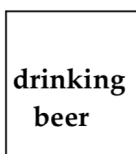
Indicate which of these cards you have to turn over in order to determine whether the following claim is true:

**If a card has a vowel on one side, then it has an odd number on the other side.**

In its crackdown against drunk drivers, Massachusetts law enforcement officials are revoking liquor licenses left and right. You are a bouncer in a Boston bar, and you'll lose your job unless you enforce the following law:

**"If a person is drinking beer, then he must be over 20 years old."**

The cards below have information about four people sitting at a table in your bar. Each card represents one person. One side of a card tells what a person is drinking and the other side of the card tells that person's age. Indicate only those card(s) you definitely need to turn over to see if any of these people are breaking the law.



La principale raison, selon moi, qui peut nous persuader que les bêtes sont privées de raison, est que, bien que parmi celles d'une même espèce les unes soient plus parfaites que les autres, comme dans les hommes, ce qui se remarque particulièrement dans les chevaux et dans les chiens, dont les uns ont plus de dispositions que les autres à retenir ce qu'on leur apprend, et bien qu'elles nous fassent toutes connaître clairement leurs mouvements naturels de colère, de crainte, de faim, et d'autres semblables, ou par la voix, ou par d'autres mouvements du corps, on n'a point cependant encore observé qu'aucun animal fût parvenu à ce degré de perfection d'user d'un véritable langage, c'est-à-dire qui nous marquât par la voix, ou par d'autres signes, quelque chose qui pût se rapporter plutôt à la seule pensée qu'à un mouvement naturel. Car la parole est l'unique signe et la seule marque assurée de la pensée cachée et renfermée dans les corps; or tous les hommes les plus stupides et les plus insensés, ceux mêmes qui sont privés des organes de la langue et de la parole, se servent de signes, au lieu que les bêtes ne font rien de semblable, ce que l'on peut prendre pour la véritable différence entre l'homme et la bête.

Je passe, pour abrégé, les autres raisons qui ôtent la pensée aux bêtes. Il faut pourtant remarquer que je parle de la pensée, non de la vie, ou du sentiment; car je n'ôte la vie à aucun animal, ne la faisant consister que dans la seule chaleur de coeur. Je ne leur refuse pas même le sentiment autant qu'il dépend des organes du corps. Ainsi, mon opinion n'est pas si cruelle aux animaux qu'elle est favorable aux hommes, je dis à ceux qui ne sont point attachés aux rêveries de Pythagore, puisqu'elle les garantit du soupçon même de crime quand ils mangent ou tuent des animaux.

Descartes *Lettre à Morus*, 5 février 1649

Enfin il n'y a aucune de nos actions extérieures, qui puisse assurer ceux qui les examinent, que notre corps n'est pas seulement une machine qui se remue de soi-même, mais qu'il y a aussi en lui une âme qui a des pensées, excepté les paroles, ou autres signes faits à propos des sujets qui se présentent, sans se rapporter à aucune passion. Je dis les paroles ou autres signes, parce que les muets se servent de signes en même façon que nous de la voix; et que ces signes soient à propos, pour exclure le parler des perroquets, sans exclure celui des fous, qui ne laisse pas d'être à propos des sujets qui se présentent, bien qu'il ne suive pas la raison; et j'ajoute que ces paroles ou signes ne se doivent rapporter à aucune passion, pour exclure non seulement les cris de joie ou de tristesse, et semblables, mais aussi tout ce qui peut être enseigné par artifice aux animaux; car si on apprend à une pie à dire bonjour à sa maîtresse lorsqu'elle la voit arriver, ce ne peut être qu'en faisant que la prolation de cette parole devienne le mouvement de quelqu'une de ses passions; à savoir, ce sera un mouvement de l'espérance qu'elle a de manger, si l'on a toujours accoutumé de lui donner quelque friandise lorsqu'elle l'a dit; et ainsi toutes les choses qu'on fait faire aux chiens, aux chevaux et aux singes, ne sont que des mouvements de leur crainte, de leur espérance, ou de leur joie, en sorte qu'ils les peuvent faire sans aucune pensée. Or il est, ce me semble, fort remarquable que la parole, étant ainsi définie, ne convient qu'à l'homme seul. Car, bien que Montagne et Charon aient dit qu'il y a plus de différence d'homme à homme, que d'homme à bête, il ne s'est toutefois jamais trouvé aucune bête si parfaite, qu'elle ait usé de quelque signe, pour faire entendre à d'autres animaux quelque chose qui n'eût point de rapport à ses passions; et il n'y a point d'homme si imparfait, qu'il n'en use; en sorte que ceux qui sont sourds et muets, inventent des signes particuliers, par lesquels ils expriment leurs pensées. Ce qui me semble un très fort argument pour prouver que ce qui fait que les bêtes ne parlent point comme nous, est qu'elles n'ont aucune pensée, et non point que les organes leur manquent. Et on ne peut dire qu'elles parlent entre elles, mais que nous ne les entendons pas; car, comme les chiens et quelques autres animaux nous expriment leurs passions, ils nous exprimeraient aussi bien leurs pensées, s'ils en avaient.

Descartes *Lettre au marquis de Newcastle*, 23 novembre 1646